

COMPTE-RENDU

ATELIER 5 – CONCERTATION PARC DU RHIN

Concevoir un parc pour tous (volet 1).
06.12.18

Ce cinquième atelier s'est déroulé le 6 décembre de 18h30 à 21h00 au point coop café Deux-rives. Une vingtaine de personnes étaient présentes, dont de nombreux « habitués ». L'atelier participatif était accompagné d'un goûter de Noël.

1- Accueil / Introduction

Le déroulement de la séance est précisé par Florian Franck-Neumann. Cette fois, nous sommes vraiment au cœur de notre démarche et nous allons produire des propositions sur divers thèmes tout au long de la soirée.

Quelques compléments contextuels sont présentés en introduction :

- Les réponses de VNF aux questions relatives à l'aménagement des berges sont présentées (cf. Fiche « berge »), ainsi qu'une galerie de photos de divers aménagements réalisés sur des berges au profil équivalent afin de stimuler notre imagination et d'encourager notre créativité (document annexé au compte-rendu).
- Le schéma des enjeux présentés la dernière fois est repris afin que chacun l'ait bien en tête
- Une vidéo présentant la notion de « seconde peau » (logique de continuité diffuse du parc sur l'espace public hors de son périmètre) des parcs est projetée. Lien : <https://vimeo.com/278852541>

Le fonctionnement en « ateliers » est présenté aux participants : 4 thématiques/partis pris différents et l'occasion pour chacun de prendre part à chacun d'eux durant 20 minutes.

2- Atelier « world café »

Le groupe entre dans une phase de production structurée selon les thèmes identifiés lors de la dernière séance :

- 1/ Espaces paysagers et naturels
- 2/ Usages, loisirs et lieux de vie
- 3/ Parcours, espaces publics et articulation avec le quartier
- 4/ Berges et rapport à l'eau.

Les comptes rendus de chaque atelier sont joints en annexe.

L'ensemble de cette matière sera retravaillée, synthétisée et structurée pour constituer une ébauche de cahier des usages et des orientations d'aménagements (version de travail). Ce document sera transmis aux participants début 2019 en préparation de notre atelier du 17 janvier 2019.

3- Conclusion / mise en perspective

Les participants sont remerciés pour leur créativité et leur dynamisme.

Le programme de la prochaine séance de l'atelier, qui se déroulera le 17 janvier, est sommairement présenté. Il comportera à nouveau un temps de création participative structuré autour de 3 thèmes :

- Une ébauche de spatialisation des propositions,
- La priorisation des idées et propositions,
- La rédaction d'un descriptif de la future promenade.

La séance est levée, non sans souhaiter d'excellentes fêtes de fin d'année à l'ensemble des personnes présentes.

Compte-rendu de l'atelier n°1 : Espaces paysagers et naturels

Animateur / rédacteur : Emeline BALL

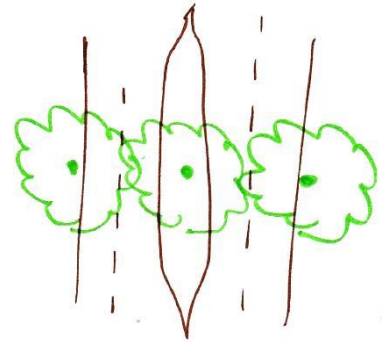
Consignes / Déroulement :

A l'aide de supports cartographiques divers et en s'appuyant sur les réflexions menées jusqu'à présent, les participants sont invités à proposer des orientations et aménagements paysagers et naturels. La question des continuités écologiques et l'intégration plus large dans le réseau des parcs et espaces verts du futur quartier est également abordée.

Eléments structurants

- ✓ Définir une promenade découverte / sensorielle
Sinueuse, courbe pour casser le côté très linéaire de l'espace
La tracer dans une prairie spontanée ou semée
- ✓ Prévoir des coins pour s'isoler
Labyrinthe végétal (saule tressé par exemple), passer dessus-dessous, créer un parcours sinueux
- ✓ Garder une porosité avec les îlots d'habitation
Installer dans ces îlots des zones en permaculture / jardins partagés
Ménager des vues depuis les îlots vers la promenade et le Rhin et inversement
Ne pas cloisonner, garder une transparence entre les espaces
- ✓ Avoir 2 chemins : Un pour circuler / Un pour observer
- ✓ Aménager le chemin de halage avec des bancs et un observatoire
- ✓ Prévoir une circulation depuis l'école vers la promenade
La promenade pourra servir de support de sensibilisation à la faune et à la flore

- ✓ Sur les boulevards, prévoir un terre-plein central arboré pour permettre la circulation des espèces (écureuil par exemple) d'un côté à l'autre de la rue en « sécurité »



- ✓ Dédier la zone Nord plus à la faune qu'aux promeneurs
- ✓ Conserver une bonne accessibilité aux personnes handicapées
- ✓ Dédier une zone à la pratique des sports urbains
- ✓ Créer un chemin historique pour découvrir les éléments existants (s'ils sont bien valorisés) : casemates, stèle...

Aménagements divers

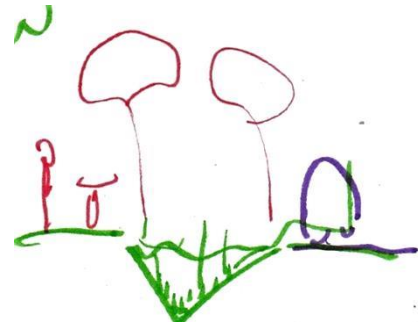
- ✓ Planter des haies mixtes locales
En partenariat avec l'association Haies Vives d'Alsace
- ✓ Planter des espèces d'arbre locales et mellifères dans la partie Nord de la promenade
- ✓ Installer des abris à hérissons / nichoirs pour oiseaux
Plutôt à partir de matériaux issus de la promenade elle-même : branchages, feuilles mortes
Se rapprocher de la LPO pour identifier les meilleures emplacements et aménagements favorisant cet auxiliaire
- ✓ Conserver les grands arbres du site à tout prix s'ils ne sont pas malades
- ✓ Créer un jardin aromatique / jardin des sens
- ✓ Apporter de la couleur via la végétation
Le paysage est trop terne, trop monochrome
- ✓ Fournir aux participants pour le prochain atelier des images de revêtements de sol pour les circulations (agravelles, pavés, stabilisés...)

Berges et rapport à l'eau

- ✓ Installer des fascines sur les berges

- ✓ Végétaliser plus intensément les abords des ponts pour les fondre au maximum dans le paysage

- ✓ Créer des noues le long des voies de circulation véhiculaires ou créer des sortes de collecteurs permettant de diriger les eaux de pluie vers des noues situées plus loin (si manque de place)



- ✓ Réfléchir à des aménagements d'eau calme, permettant le repos des poissons
- ✓ Préserver certaines plages de galets pour la faune
Les rendre inaccessibles au public pour que la faune ne soit pas dérangée
- ✓ Créer une roselière vers la ripisylve
- ✓ Créer des pontons en bois permettant d'avancer sur l'eau, de voyager au-dessus du milieu aquatique
Y installer des jardins ornementaux ou cultivés, flottants et accompagnant le niveau de l'eau
Installer des zones végétalisées de milieu humide qui seraient enserrées dans le cheminement flottant en bois
Prévoir des zones plus larges sur le ponton pour pouvoir s'arrêter, observer la vue, la végétation (cf. quai des bateliers à Strasbourg)
Un ponton pourra permettre de passer sous les 2 ponts difficilement franchissables
- ✓ Créer une passerelle en bois surélevée sur la plus longue distance possible permettra de laisser la végétation se développer en dessous et donc, de lui laisser le maximum de place possible
- ✓ Créer une terrasse de café flottante à la jonction entre le J2R et la promenade
- ✓ Créer une piscine
Piscine type « Deligny » à Paris
Intégrer une végétation flottante autour de la piscine pour filtrer l'eau et intégrer la piscine dans le paysage
Prévoir un belvédère sur pilotis avec 2 escaliers permettant d'accéder aux deux plages de galets de part et d'autre
- ✓ Prévoir une zone de phyto épuration des eaux grises des bâtiments.



Compte-rendu de l'atelier n°2 : Usages, loisirs et lieux de vie

Animateur / rédacteur : Florian FRANCK-NEUMANN

Consignes / Déroulement :

Les participants découvrent des personnages virtuels (ou réels?) qui fréquentent la promenade du Rhin. Seuls leurs prénoms et lieux de résidence sont connus ; le reste est déduit de leurs silhouettes et surtout imaginé par les participants. Au-delà de leurs usages de cet espace et en fonction de leur provenance géographique, il appartient au groupe de préciser la raison de leur présence en particulier dans ce parc. Une trentaine de « profils » sont à disposition répartis sur la table et chaque participant en choisit un selon son bon vouloir (affinités, centres d'intérêt, hasard...). Tous n'ont pas été « explorés ».

Les informations collectées lors des échanges sont reproduites dans les pages suivantes.



Céline réside à l'Esplanade. Elle est étudiante à Strasbourg et originaire de Cambrais.



Céline profite du parc pour réviser ses cours sur un banc ou une terrasse au bord de l'eau (au calme). Par ailleurs, elle aime vraiment venir ici ; tantôt pour la pause de midi (elle mange au food truck écolo-bio « L'essentiel chez Raphaël »), en fin de journée (en terrasse à la brasserie ou au café), sur l'herbe à l'ombre pour discuter, jouer aux cartes ou boire un coup avec les copains de la fac (mais attention, elle ne laisse rien traîner suite à son passage dans ce parc « zéro déchet »), le soir pour boire un coup, danser sur la péniche ou assister à un concert au kiosque...

Frantz & Sandra, habitent à Strasbourg.



Ils boivent une consommation sur la terrasse du biergarten. C'est leur « 1er RDV » et pour cela ils recherchaient un lieu calme et « au vert ». Comme le parc possède un « jardin des amoureux » avec des alvéoles vertes et intimistes, dont certaines desservies par l'établissement, ils y consomment leurs boissons en tête à tête et savourent ce moment. Tout à l'heure ils iront assister au spectacle d'une compagnie de rue au « théâtre de verdure ». Ils sont tous deux venus à vélo, qu'ils ont également stationnés tout près aux arceaux vélos sous le pont du tram.

Serge est résident à la résidence Ovélia. Salomé son aide-soignante l'accompagne au parc.



Serge aime venir ici avec Salomé ; c'est proche de la résidence et pourtant tellement dépaysant. En plus les chemins et l'accessibilité sont excellents depuis la résidence et il peut même accéder aux rives du Rhin grâce aux pontons et terrasses à plusieurs niveaux qui s'égrainent le long des berges. Il apprécie aussi boire un café en terrasse et suivre les conversations enflammées des jeunes et des étudiants qu'il ne côtoie plus autrement depuis longtemps.

Karl habite à Kehl.



Karl fréquente assidument le kiosque central, qui propose un espace culturel temporaire et éclectique. Ça lui permet de rencontrer régulièrement d'autres musiciens (la plupart français) avec lesquels il aime converser en français, allemand ou anglais et surtout jouer de manière programmée ou improvisée (leurs cultures diffèrent mais se complètent à merveille). Il aime tout particulièrement le café français, les soirées jazz à la péniche et apprécie ce lieu suspendu entre Strasbourg et Kehl, France et Allemagne, où chacun est à la fois chez lui et un peu en voyage.

Mehdi & Louna sont lycéens et habitent le quartier.



En voilà deux qui passent ou stationnent quotidiennement en ces lieux. Louna y apprend à faire du skate sur la rampe avec des jeunes de Strasbourg et de Kehl ; elle aime également venir dans les espaces plus calmes pour dessiner. Régulièrement elle participe aux workshops et scènes ouvertes de danse qui sont organisées sous le kiosque.

Mehdi lui est grapheur et tagueur. Il a d'ailleurs en ce moment une œuvre (éphémère puisque régulièrement renouvelées) à lui qui orne le mur sous le pont de l'Europe, dont il est très fier.

Ils aiment venir « se poser » dans l'herbe ou au bord de l'eau tous les deux et avec leurs copains pour grignoter, passer un moment convivial, jouer aux échecs (sur l'une des tables d'échecs du parc). Ils passent également souvent par ici pour se rendre au J2R ou ils apprécient faire un barbecue (installation « en dur » située au début du J2R) ou un streetbasket au « hat trick » récemment déplacé.

Louna, en tant qu'adolescente, apprécie tout particulièrement ce parc, parce qu'elle s'y sent en sécurité. L'espace est fréquenté tout au long du jour et les activités et l'ambiance apaisée du lieu amènent des relations pacifiées entre les gens. Ça n'est d'ailleurs pas un hasard si un parcours avec des figures de femmes ayant contribué aux bonnes relations franco-allemandes jalonne la promenade.

Mohamed est retraité et habite le quartier depuis « toujours ».



Mohamed vit entre 2 cultures. Il est français et adore ce pays et quelques mois dans l'année il rentre retrouver sa famille et ses racines « au bled ».

Il aime ce parc parce qu'avec ses difficultés à se déplacer, son accès est facile et sécurisé et il est toujours sûr d'y trouver un coin accueillant pour s'asseoir (à l'ombre ou à l'abri de la pluie si nécessaire). Tantôt au calme avec un livre emprunté à la cabane à livres qui est au milieu de la promenade, tantôt près des groupes de jeunes bien vivants et qui le sortent un peu de son isolement. De nombreuses autres activités sont d'ailleurs venues enrichir et égayer son quotidien depuis l'ouverture du parc : Les thés dansants sur la péniche, qu'il pratique malgré sa faible motricité, des « dating » entre personnes âgées qui sont organisés aux abords du kiosque par une association de quartier et bien entendu la pétanque qui rythme les après-midis estivales.

Anouchka habite à Kehl.



Elle fréquente régulièrement la promenade et tout particulièrement le kiosque à l'occasion des rencontres et échanges franco-allemands (elle apprend actuellement le français, qui sera sa 5ème langue...), la terrasse du bistrot dont elle apprécie le café français, la péniche bar pour ses soirées et ses concerts. Par ailleurs, ce qui l'attire tout particulièrement ici, c'est la dimension culturelle et artistique du lieu, perpétuellement « en mouvement » : les « poubelles œuvres d'art », le mur street-art éphémère (la fresque est renouvelée plusieurs fois dans l'année et parfois même volontairement « dégradable » laissant apparaître un autre visuel en dessous), les peintres qui peignent et « croquent » sur la promenade (elle assiste régulièrement au cours de Max, une « figure » du parc), le lieu d'exposition ouvert à tous...

Anouchka n'aime habituellement pas les espaces publics en France où elle se fait parfois aborder pas des personnes irrespectueuses. Ici par contre, au milieu de ce lieu fréquenté par un public familial et très diversifié, elle se sent en sécurité.

Sarah & Théo habitent le quartier (nouveaux immeubles). Ils viennent souvent au parc en particulier quand leur grand-mère les garde.



Ils apprécient tout deux le carrousel et les marchands (glaces, crêpes, marrons chauds, barbe à papa selon la saison et l'envie) qui se situent sur l'esplanade entre la route du Rhin et la voie de tram. Ils aiment également l'aire de jeux pour enfants qui se situent à l'extrémité Nord du parc et l'espace cyclable pour enfants qui en part vers le Nord (sous le pont de chemin de fer); ils s'y sentent en sécurité pour faire du vélo (ils savent en particulier jusqu'où ils peuvent aller seuls sur leurs bicyclettes), puisque l'environnement leur est familier et « sécurisé ». C'est également leur espace de jeu privilégié avec tous les copains qui habitent juste à côté. Leur grand-mère apprécie également ce côté « fermé et sécurisé » (vis-à-vis des voitures et des autres cyclistes) et cette ambiance de quartier/village qui fait qu'on croise toujours un voisin ou une connaissance ici.

Tout proche de là, Sarah et Théo aiment également partir à l'aventure dans la « cabane du platane » (cabane suspendue aménagée dans un vieux platane) pour son côté sauvage et propice aux histoires extraordinaires.

Victor habite le quartier depuis peu.



Victor est pluriactif. Il est en particulier « agriculteur urbain » et s'occupe du troupeau de moutons (les « éco-patureurs ») qui entretiennent les pelouses du J2R. Il participe par ailleurs à la vie et l'entretien du compost collectif de quartier (dont il récupère le produit pour ses cultures) et à celle du poulailler collectif situé juste après les voies de chemin de fer au Nord du quartier. Malgré son arrivée récente, il est déjà connu de tous ici et en particulier des enfants qui rêvent tous de devenir un « paysan des villes » quand ils seront grands.

Max habite au centre-ville de Strasbourg, qu'il délaisse ces temps-ci pour la « nouvelle » promenade du Rhin.



Il apprécie tout particulièrement l'ambiance de vacances qui plane ici en toutes circonstances (on se croirait en bord de mer) et le côté joyeux et détendu des promeneurs. Au début il peignait surtout des paysages en ombre chinoise égayés par des ciels colorés et lumineux (c'est SA signature), mais suite à des demandes répétées, il s'est petit à petit mis à peindre les passants et touristes avec qui il aime discuter malgré ses lacunes linguistiques. Il donne ainsi un petit air de « butte Montmartre » à ce nouveau quartier. Depuis il a fait des émules et l'endroit est maintenant connu des peintres et des touristes ; Max donne même un cours gratuit et en plein air (ou sous le kiosque selon les conditions météo) les premiers dimanches de chaque mois (il apparaît même dans le programme du CSC).

Brahim (éducateur) et les enfants du CSC « au-delà des ponts »



L'aventure du jardin partagé s'est prolongée depuis son déplacement au Sud de la promenade ; mais avec toutes les animations et possibilités offertes par la promenade du Rhin, Brahim et les enfants viennent beaucoup plus souvent et pas uniquement au jardin. Ils s'intéressent également à présent à la dimension naturelle du lieu et observent les petites bêtes du parc et du bord de l'eau sur les berges et autour de la mare. A l'occasion, le CSC organise aussi avec les enfants et écoles du quartier une course d'orientation qui permet de découvrir les richesses de la promenade, mais également le J2R cotés français et allemand.

Enseignants et élèves sont d'ailleurs régulièrement présents en ces lieux (intérêt pour le jardin partagé, éducation à l'environnement, pratique sportive...)

Suzanne habite à Strasbourg (Neudorf)



Suzanne est amoureuse de ce lieu depuis les premiers jours. Elle adore venir s'y détendre et lire un ouvrage pioché « au hasard » dans la « cabane à livres ». Ici elle peut s'étendre dans l'herbe au calme, se poser sur un ponton « les pieds dans l'eau » ou profiter des « hamacs » installés à demeure si elle ne vient pas trop tard (ils sont très prisés). Elle ne se sent plus en ville ; il y'a toujours un peu d'air, comme au bord de la mer et plus d'horizon avec la présence du fleuve. Par ailleurs, entre le kiosque et la buvette, il se passe toujours quelque chose.

En été, elle apprécie bronzer sur la grève et se baigner dans le Rhin comme le faisaient paraître les strasbourgeois autrefois (des casiers ont été mis à disposition sous le kiosque pour permettre d'y laisser ses affaires le temps de ses ablutions).

Marc habite au centre de Strasbourg



Marc est un incondicional de la pêche ; en toute saison et par tous les temps. Il s'installe le long du chemin de halage au Nord du pont de chemin de fer (SA place l'attend). Le poisson est là, le calme également et comme il vient en tram, pas de problème d'accès ou de stationnement (il range ses affaires dans un cabas à roulettes). Mais il a également trouvé ici un petit plus : le public circule derrière lui ; enfants à bicyclettes, groupes de promeneurs, joggeurs... ce défilé incessant égaye son quotidien. Du coup, même si le poisson n'est pas là, il passe toujours un bon moment.

Parfois il vient avec son ami Christian - paraplégique suite à un accident - et ils vont tous les deux pêcher depuis le poste « handipêche » qui a été aménagé juste à côté tout au début du chemin.

Jibril & Sam habitent à Strasbourg (Conseil des XV et Citadelle)



Ces deux-là sont toujours fourrés ensemble. Ils viennent souvent au J2R pour ses infrastructures sportives et adorent emprunter la promenade entre l'arrêt de tram et le jardin. Ils se posent d'ailleurs souvent en chemin au gré des envies, des rencontres et des animations. Pour Sam, la rampe de skate constitue également une destination régulière et avec les copains, un « goûter » s'improvise d'ailleurs souvent à proximité. Ils se sont également tous les deux découverts une nouvelle passion : l'ornithologie. En effet, de nombreuses espèces sont présentes ici et une fois par mois, un guide propose aux novices et aux passionnés de les découvrir, observer et photographier. La première fois, ils se sont agrégés au groupe par curiosité et maintenant ils sont présents chaque mois. Jibril se demande d'ailleurs s'il ne pourrait pas en faire son métier s'il ne perce pas dans le basket...

Virginie habite un immeuble de la « cour des douanes » depuis peu.



Dès son arrivée dans le quartier, elle a souhaité intégrer le jardin partagé ou elle s'occupe en particulier de la « jungle urbaine » en permaculture. Elle cueille aussi très régulièrement les pissenlits (qu'elle mange en salade) qui poussent dans les endroits les moins fréquentés du quartier. Elle est une des chevilles ouvrières des chantiers d'aménagements participatifs du parc, qui regroupent bénévoles et personnes en insertion. L'équipe se regroupe régulièrement sous le kiosque à proximité duquel est également située la « cabane à outils », qui est le mini-local de l'association qui gère le jardin, partagé.

Karim et « Olaf » habitent tous deux dans le quartier (cité Loucheur)



Ils connaissent par cœur leur itinéraire de prédilection le long de la promenade du Rhin. Ils préfèrent l'un et l'autre le chemin aménagé et sécurisé avec les bandes de guidage (dit « chemin des grandes dames d'Europe ») au chemin de halage qui longe les berges et est beaucoup plus fréquenté et moins sécurisé. Karim apprécie les massifs d'aromatiques et les lianes (chèvrefeuille, jasmin, clématite, glycine...) qui peuplent le parc et le guident dans une balade olfactive. Outre les nombreux panneaux (traduits en Braille) qu'il aime consulter, il aime également stationner sur les bancs à proximité du carrousel qui possède une signature sonore familière et près du kiosque, lieu d'une vie culturelle et musicale éclectique.

Gilles et Clara vivent à Illkirch (Eurométropole)



Quand la météo le permet, ils aiment emprunter la piste cyclable du canal du Rhône au Rhin qui les mène jusqu'à Strasbourg et dans le nouveau quartier des Deux-Rives. Comme la promenade du Rhin n'est pas un axe prévu pour les cyclistes, ils stationnent leurs vélos tantôt aux arceaux du J2R avant de poursuivre à pied pour une boucle par la promenade du Rhin (avec arrêt glacier et cabane à livres), tantôt aux arceaux implantés à l'abris sous le pont du tram (pont Béatus Rhénanus) avant de poursuivre à pied sur les 2 kilomètres du chemin de halage aménagé en « cul de sac » vers le Nord au bord du Rhin. Les atmosphères et ambiances sont très différentes dans les 2 cas, mais ces promenades des rives sont devenues pour eux un pèlerinage dominical, à la frontière entre ville, fleuve et nature.

Compte-rendu de l'atelier n°3 : Parcours, mobilités, espaces publics et articulation avec le quartier

Animateur / rédacteur : Esther CHEVALIER

Consignes / Déroulement :

En s'appuyant sur de multiples supports cartographiques, les participants sont invités à imaginer les parcours, continuités et cheminements relatifs aux diverses catégories d'usagers de la promenade et leur articulation avec les espaces publics inter-îlots et plus globalement avec le quartier.

a. Signalétique

- **INCITER.** L'arrêt de tramway est considéré comme un point central, à partir duquel une signalétique pourrait inciter à aller vers le parc du Rhin et le Jardin des Deux Rives ;
- **SIGNALÉTIQUE « EN POINTILLÉ ».** Un peu à la manière du Petit Poucet, les éléments de signalétique ne seraient pas des panneaux classiques mais plutôt intégrés au mobilier urbain, qui ponctuent l'espace public et dirigent progressivement vers le parc (des candélabres, des bancs, etc.) ; la signalétique pourrait également prendre une forme plus discrète mais qui marquerait la proximité/l'interpénétration du parc dans le quartier, grâce à des plantes colorées qui matérialiseraient des cheminements vers le parc ;
- **DIMENSION LUDIQUE/PÉDAGOGIQUE.** Pour inciter à se diriger vers le parc, faire le choix d'une signalétique ludique/interactive (à la manière de la rue du Jeu des Enfants dans le centre-ville de Strasbourg), notamment depuis l'école et la place de l'hippodrome, et pédagogique qui guiderait l'utilisateur de tout âge ;

- **POUBELLES.** Dans la continuité de la réflexion sur un parc zéro déchet, des poubelles pourront être installées aux abords du parc, côté quartier, et de manière ludique, inciter les personnes à jeter leurs déchets avant de poursuivre leur parcours, tout en informant sur le zéro déchet

b. Traitement des limites et typologie des espaces

Il faut éviter une « privatisation » du parc ; pour cela, il est proposé de trouver un équilibre en une perméabilité des îlots et une distinction entre espace public et espace privé des îlots d'habitation ;

- **CONTINUITÉS.** Travailler la perméabilité de certains îlots et préserver des porosités visuelles ; avoir une continuité paysagère et architecturale (en termes de revêtement, de plantations, etc.) entre les allées traversantes et les cœurs d'îlots, entre espace public et espace privé, afin de mieux intégrer les îlots bâtis, d'assurer un lien entre le quartier et le parc du Rhin et éviter une « privatisation » de ce dernier ;
- **ESPACES DE RENCONTRES.** Les allées vertes entre les îlots fonctionnent comme des espaces intermédiaires propices au développement d'une vie sociale, entre les habitants et les promeneurs ; on peut y trouver davantage de mobilier, des bancs, des petites tables, pour favoriser les interactions entre les habitants de l'ancien quartier et du nouveau ; ces espaces pourraient faire l'objet d'aménagement mobilisant les riverains et associations du quartier ;
- Idée autour de l'interpénétration du parc dans le quartier : ce n'est pas tant le quartier qui va vers le parc mais le parc qui s'invite et se diffuse dans le quartier, dans « la ville » ;
- **PAUSES.** Dans le parc, ménager des pauses dans le parcours : des espaces plus intimistes, plus à l'abri, plus fleuris, cela pourrait être des petites terrasses propices à la discussion, à la contemplation, développant un rapport plus esthétique au parc et à l'eau ; créer des alvéoles pour admirer le fleuve ;
- Au nord de la cour des Douanes, offrir une continuité de cheminement aux piétons, mais pas vraiment d'intérêt à y aménager une piste cyclable (chemin sans issue)

c. Hiérarchie et tracés des parcours (piétons / cyclistes)

- **CONNECTER.** Le parc est à mettre en réseau avec les espaces publics du quartier, notamment la place de l'Hippodrome et la placette Couleaux qui sera bientôt réaménagée, en privilégiant la rue de l'île aux épis et l'allée des chuchotements comme cheminements piétons (en passant par la place de l'Hippodrome) vers le parc ; l'avenue du Rhin et la route du tram sont plus fréquentées et moins propices à l'apaisement ; une vraie difficulté à l'échelle du piéton de traverser l'avenue du Rhin (même si cette problématique n'entre pas dans le périmètre de projet) ; au sud de la voie de tram, il faut développer une cheminement piéton jusqu'au parc ; la connexion avec le Jardin des Deux Rives doit se faire, grâce à une continuité d'aménagement

(barrières peu esthétiques mais importantes pour l'accueil de grands événements en plein air) ;

→ **HARMONISER LES VITESSES DE CIRCULATIONS** (voitures, cyclistes, piétons) :

- Aménager le croisement route du Rhin/route de la digue du Rhin en zone partagée pour limiter la vitesse des voitures et amener progressivement le piéton vers le parc plus apaisé
- Ne pas créer de pistes cyclables dans le parc (nord/sud), autres que celles existantes pour ne pas engendrer de conflits d'usagers ; inciter les cyclistes à poser leurs vélos aux entrées du parc par l'installation d'arceaux à vélo (croisement route du Rhin/rue Jean Monnet)

→ **PERMETTRE PLUSIEURS TYPES DE PARCOURS POUR PLUSIEURS TYPES D'USAGERS** :

- Rendre accessible le parc pour les PMR (personnes handicapées physiques, personnes âgées, etc.) depuis les allées qui y mènent, en aménageant des cheminements plats, et ponctués de mobilier urbain (bancs à intervalle régulier) : penser le mobilier urbain **y compris sur les trajets qui mènent au parc**
- Créer un espace de promenade accessible au PMR, sans contrainte de dénivelé, et un accès à l'eau
- Sécuriser les abords des voies de tram de la route du Rhin, dans la continuité de l'école
- Inciter les enfants à venir au parc, grâce à des parcours découverte/ludiques
- Parcours « insectes » : permettre également aux espèces de traverser le parc (dans le cadre de la trame verte grâce à des continuités paysagères)

→ Dans le parc, **HIÉRARCHISER LES ESPACES DE PROMENADE** :

- Au bord des îlots, une promenade plantée, aménagée avec des espaces de repos, du mobilier urbain
- Au bord de l'eau, préserver des espaces plus sauvages, avec des pilotis qui permettent d'accéder à l'eau sans contraindre de manière excessive la biodiversité de la berge
- Traiter de manière paysagère les talus
- Privilégier aussi des passages sur l'eau, sous les ponts, passage de la terre à l'eau, d'un grand parc avec de vastes espaces (Jardin des Deux Rives) à un petit parc sur l'eau

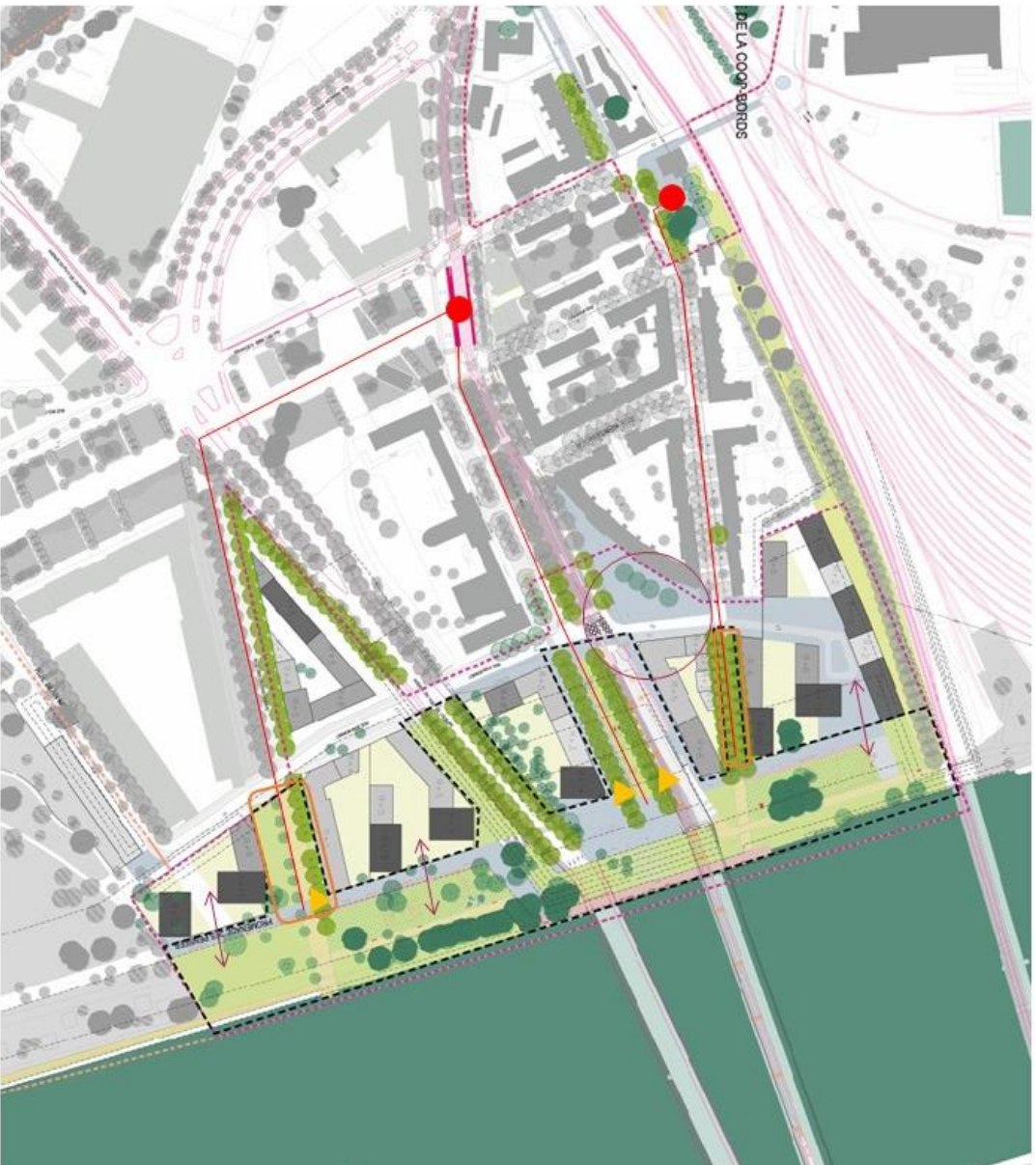


Schéma des premiers enjeux

- Micro-centralité à relier au parc
- Privilégier certains cheminements piétons par des aménagements (ex : mobilier urbain, signalétique)
- ▲ Inciter les cyclistes à poser le pied à terre à l'entrée des parcs
- Apaiser les circulations (ex : zone partagée)
- ↔ Ménager des perméabilités entre les îlots et l'espace public
- ▭ Favoriser des espaces de rencontre, des lieux de vie entre les îlots et le quartier

Atelier 5 du 6 décembre 2018 – Table 3 « Parcours, mobilités, espaces publics et articulation avec le quartier »

Compte-rendu de l'atelier n°4 : Berges et rapport à l'eau

Animateur / rédacteur : Carole BEHR-KOHSER

Consignes / Déroulement :

En s'appuyant sur de multiples supports cartographiques et photographiques les participants sont invités à imaginer les orientations et aménagements propres au chemin de halage et aux berges du Rhin, dans un équilibre entre accessibilité et préservation du patrimoine naturel.

✓ *Ponts et ruptures*

Pour permettre une continuité de cheminement sécurisée, avoir une **passerelle sur l'eau entre les deux ponts**, structure flottante de préférence pour s'adapter au mieux aux différences de niveau du fleuve (exemple de la photo de Perreux sur Marne – P1).

Ce passage flottant se ferait à distance de la berge, ce qui permettrait la plantation d'une roselière par exemple. On pourrait également imaginer des **jardins flottants**, contenant des plantes aquatiques et dépolluantes, offrant des sites pour nicher aux oiseaux d'eau et permettant également de retenir les vagues (à installer ici ou ailleurs, très adapté aux zones sujettes aux crues).

Remarque : grâce à l'inertie du béton, l'espace sous le pont de l'Europe est un lieu très frais en été, mais sa situation très polluée le rend peu propice aux arrêts (en cas d'« excroissances » aménagées sur la passerelle pour se reposer) sauf s'il existe un système qui pourrait contenir les particules lourdes descendantes (et qui serait à installer au-dessus du cheminement en « protection »)
En plus des passerelles, les berges à cet endroit entre les deux ponts étant en mauvais état et peu praticables, seraient également à aménager, par exemple à végétaliser en mordant sur l'eau.

✓ *Différence d'usages des cheminements*

En conservant les 2 cheminements actuels (celui « haut » sur la berge et celui « bas » correspondant au chemin de halage), les aménagements à y apporter seraient modulés en fonction de leurs usages :

- **Cheminement « haut » récréatif et ouvert à tout le monde** (chiens, vélos,...), à travers un espace aménagé en plusieurs espaces (alcôves, « pauses ») comme ce qui existe dans les Jardins du Quai Branly à Paris (cf photos P2 & P3). On pourrait également imaginer un jardin pédagogique (proximité de l'Ecole du Rhin) et un jardin sensoriel.
- **Cheminement « bas » aménagé le moins possible, laissé plus « sauvage »** et accessible uniquement aux piétons afin de préserver au mieux la biodiversité au bord du Rhin (oiseaux d'eau en particulier). Eventuellement avec des informations sur la flore : « chemin botanique ».

Nécessité toutefois d'établir des **liens entre les deux cheminements**, pour une meilleure liberté de circulation et pour les personnes qui ne peuvent pas aller jusqu'au bout du cheminement (personnes âgées par exemple). Cela pourrait se faire par des passerelles (possibilité de conserver la végétation en-dessous).

L'idée d'une **assise intégrée** (« rebord ») permettant de s'asseoir tout le long du cheminement a également été retenue (exemple photo de Perreux sur Marne – P4).

✓ *Espace au Nord de la Voie ferrée*

Dans la même logique de différenciation des usages des espaces, la partie la plus au Sud, la Promenade en soi, pourra être aménagée avec des espaces récréatifs et largement accessibles, tandis que la partie au Nord de la voie ferrée devrait être « sanctuarisée », **conserver son côté « sauvage »** afin de **préserver la biodiversité** et d'avoir là un écosystème en (re)formation à observer.

Pour ce faire, les usagers auraient accès à **deux observatoires**. Un premier, au niveau du pont de chemin de fer (au niveau du sol, exemple de la photo de Ljubljana – P5) relié par une **passerelle** (ou des passerelles – sinueuses ou lignes brisées) sur pilotis à un deuxième observatoire en hauteur (type tourelle en bois) à environ 1km de distance. L'objectif étant de pouvoir observer la faune tant terrestre qu'aquatique ; la LPO et les universités seraient à consulter/ partenariat.

Des roselières pourraient être plantées entre la berge et la passerelle, permettant là aussi l'observation de la faune et de la flore. **Des ruches sur pilotis** pourraient également être installées à proximité et pour que les abeilles ne manquent pas de ressources fleurs, des **bacs fleuris flottants** (exemple à Chicago). Des **épis** pourraient peut-être être aménagés sur cette zone au Nord de la voie ferrée ? Ce tronçon de 2 kms serait alors réservé aux piétons seuls (pas de vélos) et les chiens uniquement tenus en laisse. **Des arceaux à vélos** devraient être installés au sud de la voie ferrée de même qu'aux autres points d'entrée du parc correspondant aux principaux axes (afin de faciliter leur usage et d'éviter un aspect « aggloméré » peu esthétique).

✓ *Accès à l'eau*

Dans la continuité de la grande allée arborée parallèle à la résidence Ovélia, il serait souhaité de construire un **grand ponton en bois**, afin d'avoir une vue panoramique sur le Rhin. De ce ponton, on pourrait descendre sur chaque côté pour se retrouver sur de **petits pontons flottants** (exemple de ce qui vient d'être construit sur le quai des Bateliers à Strasbourg – cf. photo P6). D'autant plus que cela jouxterait une des plages déjà existantes si l'on veut se retrouver les pieds dans l'eau.

En amont de ce ponton, sur la berge, pourrait être aménagé un **espace de détente** (mobilier urbains type transats en bois comme sur la photo P7) qui soit végétalisé afin

d'être à l'abri du vent et du soleil en été. La stèle commémorative à proximité serait à mettre en valeur.

Il serait souhaitable de retrouver des **jeux d'eau** similaires à ceux présents au J2R côté kehlois, accessibles en toute saison et établissant une continuité avec ce qui se trouve de l'autre côté du Rhin. Des **passerelles ludiques intégrant des jeux d'eau** (comme ce que l'on trouve à Europa Park près du grand bateau pirate) seraient également une bonne façon d'intégrer la présence de l'eau à la Promenade. Pour ces installations il est possible d'utiliser la force éolienne pour pomper l'eau du fleuve et fonctionner en circuit fermé. L'embarcadère/mise à l'eau existant au Nord de la voie ferrée pourrait être mis en valeur.

✓ *Piscine*

Proposition de piscine sur l'eau, type piscine naturelle ou comme la piscine Deligny à Paris sur une péniche (un exemple sur la photo **P7**), ou encore suspendue sur pilotis ? Proposition de nom : la Pistache (ou Pisctache ?).

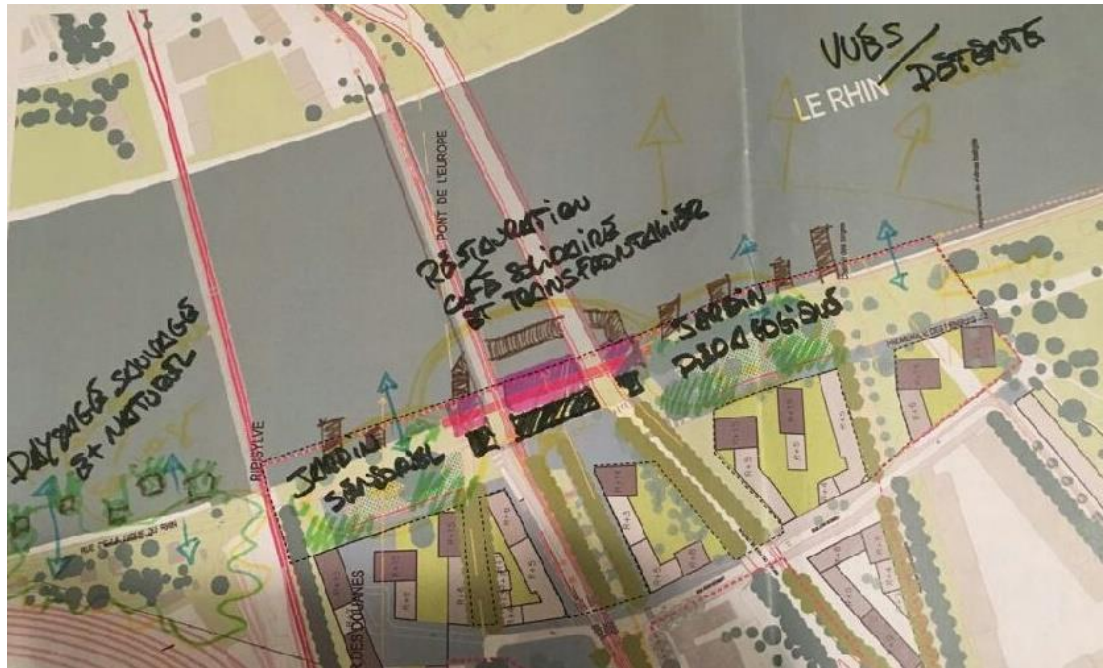
✓ *Gestion des déchets*

Pas de poubelles au bord de l'eau, seulement aux points d'entrée du parc (correspondant aux grands axes) mais qui soient grandioses (et éphémères ? se renouvelant régulièrement), attirant le regard et la réflexion : à réaliser avec de jeunes artistes (appel à projets), des graphes, les jeunes du quartier/les habitants. Ces poubelles doivent être ludiques et en harmonie/cohérence avec le reste de la Promenade (labellisée Zéro Déchet de préférence).

✓ *Lieu de vie*

Situé sur la berge « haute » entre les deux ponts, on pourrait imaginer un espace de repos et un café solidaire. Bâti à la fois sur la berge et sur un grand ponton en bois (une grande verrière en forme de proue de navire donnerait sur le fleuve), ce tiers lieu solidaire pourrait proposer des activités destinées aux scolaires ou périscolaires (proximité de l'Ecole du Rhin) ou accueillir des événements transfrontaliers, des expositions, des disco-soupes ou autres événements solidaires.

S'adressant tant aux habitants du quartier, qu'aux entreprises à proximité ou aux promeneurs, ce haut lieu de l'Economie sociale et solidaire pourrait être tenu par un collectif de citoyens/ une association de quartier en partenariat avec le Conseil de quartier ou le CSC. Son attribution pourrait faire l'objet d'un appel à projets ?



Illustrations :

